

## Creuse → Environnement

**ZONES HUMIDES** ■ Parmi les sites emblématiques du Limousin, l'étang de Landes est un trésor de biodiversité

# Plus qu'un étang, un sanctuaire du vivant

Unique étang naturel du Limousin, l'étang de Landes, à Lussat, et la réserve naturelle nationale qui l'abrite, accueille une faune et une flore parmi les plus rares et sert d'écrin à un fragile équilibre.

Julie Ho Hoa

julie.hohoa@centrefrance.com

« **L**ui aussi, il ne niche qu'ici dans tout le Limousin. » Le héron garde bœufs, le héron pourpré, comme le fuligule morillon ou le canard souchet ont fait de l'étang des Landes, le lieu d'élection de leurs amours. Ils dépendent ainsi des abris qu'offre le site, de sa nourriture et de sa tranquillité. L'hiver, le site sert de station d'hivernage à de très nombreuses



**REFUGE.** Plus de 400 espèces végétales et 600 espèces animales ont été recensées sur le site de la réserve de l'étang de Landes. BRUNO BARRIER

espèces migratrices parmi lesquelles les grues cendrées,

« Une zone humide, ce n'est pas juste une flaque d'eau. Il y a tout un écosystème derrière, quantité

## EN CHIFFRES

### 100

Avec ses 100 hectares d'eau, l'étang de Landes fait partie d'une réserve naturelle de 165 hectares qui accueille près de 600 espèces animales et 400 végétales.

de plantes et d'animaux y sont infodés et ne vont se retrouver qu'ici », explique Karim Guerbaa, chargé de mission du CEN pour le Conseil départemental de la Creuse qui, à l'occasion de la Journée internationale des zones humides (\*), faisait découvrir aux promeneurs les oiseaux d'eau.

La faible profondeur de l'étang (80 cm à 2 m), son fond sablonneux et ses berges en pente douce ont favorisé le développement de nombreux milieux naturels sur les 5 km de ri-

ves. Dans cette ceinture de végétation, carex et roseaux permettent aux oiseaux d'eau mais aussi à l'ensemble de la faune de se cacher, se nourrir et se reproduire, tout comme la soixantaine d'hectares autour de l'étang qui comptent prairies, haies, marais et roselières.

### Une oasis unique

On recense 250 espèces d'oiseaux ici, « ce qui en fait l'un des sites les plus riches en Limousin », précise Karim Guerbaa, dont le passage, au printemps, du rare et menacé balbu-

zard pêcheur. Du côté des amphibiens, qui dépendent des zones humides dans les premiers stades de leur vie, il est une espèce que l'on ne trouve qu'ici, exclusivement sur la commune de Lussat, classée sur la liste rouge des espèces menacées : le triton crêté, qui gravite dans et autour de la réserve. Les visiteurs, à l'aube et au crépuscule, peuvent avoir la chance d'observer la loutre dans la réserve. Mais aussi l'énigmatique chat sauvage, des chauves-souris ou, beaucoup

plus discret, le crossopode aquatique, une musaraigne d'eau et une myriade d'insectes dont les libellules.

Les efforts conjugués de l'État, du Conseil départemental et du CEN ont permis, depuis la création de la réserve en 2004, de préserver cet environnement unique et de protéger ses fragiles habitants. « Le souci, c'est que depuis 50 ans, la moitié des zones humides a disparu à cause des destructions, drainages, remblaiements. La moitié des espèces qui sont liées aux zones humi-

des ne trouvent plus ni leur garde-manger, ni leur maison. » Des conséquences dont l'homme pourrait également être victime, car ces tourbières, mares, prés humides, marais, sont aussi des réservoirs d'eau, capables de « tamponner les crues, de filtrer l'eau », ces zones humides ont un rôle majeur et irremplaçable dans l'écosystème qui nous entoure. ■

(\*) Le 2 février marque l'anniversaire de la convention de Ramsar, signée en 1971. Élaborée au niveau planétaire, elle a pour objectif la sauvegarde des zones humides d'intérêt international.

Chaque saison a son spectacle. En hiver, on croise une colonie de 50 à 150 cormorans (protégés) qui s'en va dormir chaque soir au barrage de Rochebut, des cygnes dont quelques-uns restent nicher ici (à g.), des grèbes huppés et castagneux rejoints par le reste de la famille à la belle saison, jusqu'à 1.200 foulques macroule, des canards chipeau, colvert, souchet (ce dernier ne niche qu'ici), entre 150 et 350 fuligules milouin (l'une des plus grosses concentrations du Limousin) et fuligules morillon (ne nichant qu'ici aussi), mais également des hérons cendrés, qui ont déjà choisi l'emplacement de leur nid ou des hérons garde-bœufs. On peut observer les gracieuses aigrettes garzette, entre 150 et 200 grandes aigrettes (à d.) ou encore le martin-pêcheur. Au printemps, on peut voir pêcher le rare balbuzard pêcheur, le héron pourpré (dont c'est le seul site de reproduction) ou le héron bihoreau ainsi que tout un ensemble de petits échassiers.



## ICI, LA MENACE MINE...

Lorsque l'on se gare sur le parking de la réserve, on a les pieds sur une mine d'or. Le site du PER de Villeranges est à la porte de la réserve. Une aberration pour les ornithologues, naturalistes, élus et habitants du secteur. « Ce qui me surprend, c'est que l'État ait classé ce site réserve naturelle et que juste à côté, ce même État autorise un permis de recherche aurifère qui, je l'espère, ne débouchera pas sur un permis d'exploitation. » Cette mine d'or, Karim Guerbaa, du Conservatoire des espaces naturels, n'en veut pas. « Il y aura un impact direct sur les zones de chasse de certaines espèces qui nichent ici, je pense au héron pourpré qui chasse sur les prairies alentours qui seraient amenées à disparaître. » Héron pourpré qui ne niche qu'ici, dans tout le Limousin. « Sur le triton crêté également, vraiment en danger et dont la population principale est sur Lussat. S'il y a destruction de mare, remblaiement, ne serait-ce qu'un trafic routier plus intense, cela aura effectivement des impacts sur l'espèce... ». Le CEN se positionne contre ce projet d'exploitation à ciel ouvert sur Lussat. Il garde en mémoire le fiasco écologique et économique du Châtelet : « L'État a injecté beaucoup d'argent pour réhabiliter la mine du Châtelet où il y a eu une forte pollution d'arsenic. C'est une mine qui a encore des conséquences à l'heure actuelle, c'est donc assez incroyable qu'on pense refaire la même chose ici... ». PHOTOS BRUNO BARLIER